

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100



LANGBATH

prairies où tintent les clochettes des vaches et des chèvres accompagnant la chanson du torrent qui serpente à nos côtés, tantôt à droite, tantôt à gauche. De place en place, sur le chemin, une chapelle rustique, un crucifix grossièrement taillé, un tableau naïf représentant un accident et demandant des prières pour la victime. Et, répandue sur tout cela, la grandiose poésie des

Alpes. Une auberge vient nous rappeler le prosaïsme de l'existence; après une heure et demie de chemin au grand air et au soleil, il est bien permis d'ailleurs de se rafraîchir et même de se restaurer un peu avec les excellents poissons du torrent. La halte terminée, on repart plus leste, et, au bout de quelque temps, on atteint le premier lac, long de 1 100 mètres environ et large de 400, mélancolique et silencieux comme les forêts qui l'entourent de tous côtés; seule, à l'extrémité opposée, la tache blanche, au milieu d'une pelouse verte, d'un chalet de chasse de l'empereur, qui se mire dans ses eaux unies comme une glace, égaie un peu le paysage.

Une demi-heure plus loin, par un sentier sous bois, on arrive enfin au second lac, de moitié plus petit, mais plus romantique encore dans sa solitude paisible au milieu de l'encadrement des sapins et des montagnes.

Des récits merveilleux s'attachent au groupe de hauteurs qui se déroulent à l'est et à leurs cavernes, objet d'une terreur superstitieuse de la part des habitants. Comme beaucoup d'autres montagnes du Salzkammergut, elles auraient contenu autrefois des mines d'or. Un de ces « chercheurs de racines » qui vont par la montagne recueillir les simples fut tout étonné une fois d'arriver devant une porte magnifique creusée dans une paroi du rocher; l'ayant franchie, il se trouva dans une grotte dont la voûte était formée d'aiguilles d'or pur répandant un tel éclat que le pauvre homme, tout ébloui, se crut le jouet d'un mirage de l'enfer et s'enfuit sans emporter la moindre parcelle du précieux métal. Rentré chez lui, il n'en parla à personne, et il avait presque oublié son aventure, lorsqu'une nuit il rêva qu'il devait aller retirer de la caverne un trésor incommensurable. Dans sa joie, il raconta tout à sa vieille mère; fatale indiscretion, car jamais il ne put retrouver la grotte féerique.

D'autres furent plus heureux. Un de ces Italiens, qui surent les premiers tirer parti de ces richesses enfouies dans la montagne, vint un jour chez un pauvre bûcheron lui demande contre bonne récompense de le guider à travers les précipices et les défilés jusqu'au sommet de la Griesalpe. Là se trouvait une caverne d'une profondeur considérable. Après qu'il eut fait jurer au guide de n'en jamais révéler la place, l'étranger s'y fit descendre et en remonta bientôt avec un sac plein d'or dont il donna une part au bûcheron. Chaque jour jusqu'à l'automne, le même manège se répéta; puis l'Italien retourna dans son pays. L'année suivante, il revint et le pauvre bûcheron eut de nouveau sa part du profit; mais, ses désirs croissant avec son bien-être, celui-ci devenait plus avide et voulait lui-même entrer dans la mine. L'Italien, qui le lui avait souvent